

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 21 (1991)
Heft: 11

Rubrik: Messages oecuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Messages œcuméniques

Abbé J.-P. de Sury
Pasteur J.-R. Laederach

Se connaître

Combien de gens meurent avant d'avoir fait le tour d'eux-mêmes. La Rochefoucauld.

La plupart des gens font régulièrement le tour physique, médical d'eux-mêmes: poids, pouls, pressions, taille, pointure, tic-tac du cœur, sans compter les ennuis de la denture, de l'estomac et autres rhumatismes. Grâce au médecin, au rebouteux ou à quelque voisine documentée, on n'ignore rien des remèdes infaiillables, des potions magiques à même de soulager efficacement ou de guérir à coup sûr. Il est vrai que la santé mérite une attention particulière. A notre âge surtout. Donc dans le domaine de son corps chacun se connaît assez bien. Et l'on peut souvent mesurer le mal pour assurer la guérison. Il est une autre manière de faire le tour de soi-même. Un corps n'existe pas pour lui-même: il doit être habité, doué de vie intérieure, intime, intense. A vous regarder dans le miroir, vous vous reconnaisserez, mais sans vous connaître. C'est un autre miroir qui se propose à votre connaissance profonde. Ce miroir sera peut-être fait de lectures propres à alimenter votre réflexion, à susciter des

questions salutaires, à donner des réponses fécondes, à vous «faire rentrer en vous-même» comme s'exprime la Bible. L'art est de nature à vous mettre en face de votre être profond, en un vis-à-vis lumineux ou sombre.

Car faire le tour de soi-même n'est pas toujours exaltant, mais toujours utile et fécond. Se connaître, c'est aller jusque dans les recoins les plus secrets, souvent les plus attristants de l'intimité physique et morale. Sous la nécessité de la souffrance, de la maladie, des renoncements, du face à face avec la mort. Le croyant descendra jusqu'au tréfonds de l'humiliation-humilité. Pour y reconnaître sa non-valeur humaine et y trouver du même coup l'élévation de la grâce. Grandeur et misère... abaissement et exaltation. Avant la mort. Car mourir est une aventure unique à assumer personnellement. Aucun être ne peut prendre votre place ou se substituer à un prochain. Heureux ceux donc, qui ayant fait le tour d'eux-mêmes, s'avancent au-devant de la dernière étape, les yeux ouverts sur les réalités essentielles et l'espérance qu'elles offrent. Socrate, 450 ans avant le Christ, a énoncé cette maxime: «Connais-toi toi-même.» Une manière de mettre sa confiance dans la raison humaine, considérée comme suffisante. Le Christ, lui, a simplement proposé à l'homme: «Aime ton prochain comme toi-même», une autre manière de se connaître et de découvrir l'autre.

J.-R. L.

Le défi des sectes

Une de mes amies, jeune journaliste à la Télévision romande et observatrice attentive de la vie du monde sous toutes ses facettes, me disait il y a quelques mois: «Tu sais, Jean-Paul, le défi lancé aujourd'hui aux Eglises chrétiennes n'est plus celui de l'athéisme, mais bien celui de la gnose.» Cette phrase est restée gravée dans mon esprit et chaque jour qui passe me prouve que ma copine avait raison d'affirmer cela. Rappelons en passant que la gnose est la doctrine de ceux qui pensent pouvoir parvenir à une connaissance complète de Dieu par leurs propres recherches, à condition d'être aidés par des initiés transmettant à un cercle restreint un savoir déjà ancien sur Dieu, l'homme et la nature.

Oui, je suis frappé par l'évolution que l'on peut observer chez nous depuis quelques temps. Rare sont les jeunes qui se proclament athées, qui nient l'existence de toute divinité. D'ailleurs, depuis l'effondrement spectaculaire de l'empire communiste fondé sur un credo matérialiste, une telle position apparaît facilement vieillotte, ringarde. Mais ce n'est pas parce que l'athéisme recule à grands pas – notamment à cause de certaines découvertes scientifiques récentes – que la foi chrétienne vient automatiquement occuper le terrain ainsi dégagé. Sur le désert religieux qu'a souvent laissé chez de nombreux jeunes la génération précédente, viennent s'installer en foule des sectes diverses, dont les ravages commencent seulement à se faire connaître aujourd'hui au travers de certains procès en justice.

A terme, les Eglises chrétiennes enracinées dans une tradition bi-millénaire devraient pourtant sortir renforcées de ce passage de l'histoire humaine. Car ce sont elles les porteuses du message le plus bou-

leversant: ce qui est extraordinaire, ce qui est fabuleux, ce n'est pas l'existence de Dieu ou d'un Dieu infini et tout-puissant; ce qui est extraordinaire c'est que ce Dieu, en Jésus de Nazareth, ce soit fait l'un d'entre nous. C'est ça la bonne nouvelle!

Le jour où je découvre que Dieu est mon frère, et mon père, et ma mère, et ma sœur, tout change. Je prends conscience de mon prix, de ma dignité. Et de celle de l'autre... Je ne peux plus l'égorger sous prétexte qu'il est Serbe ou Croate...

J.-P. S.